

1626_035.jpg

Le Mercure François. 35

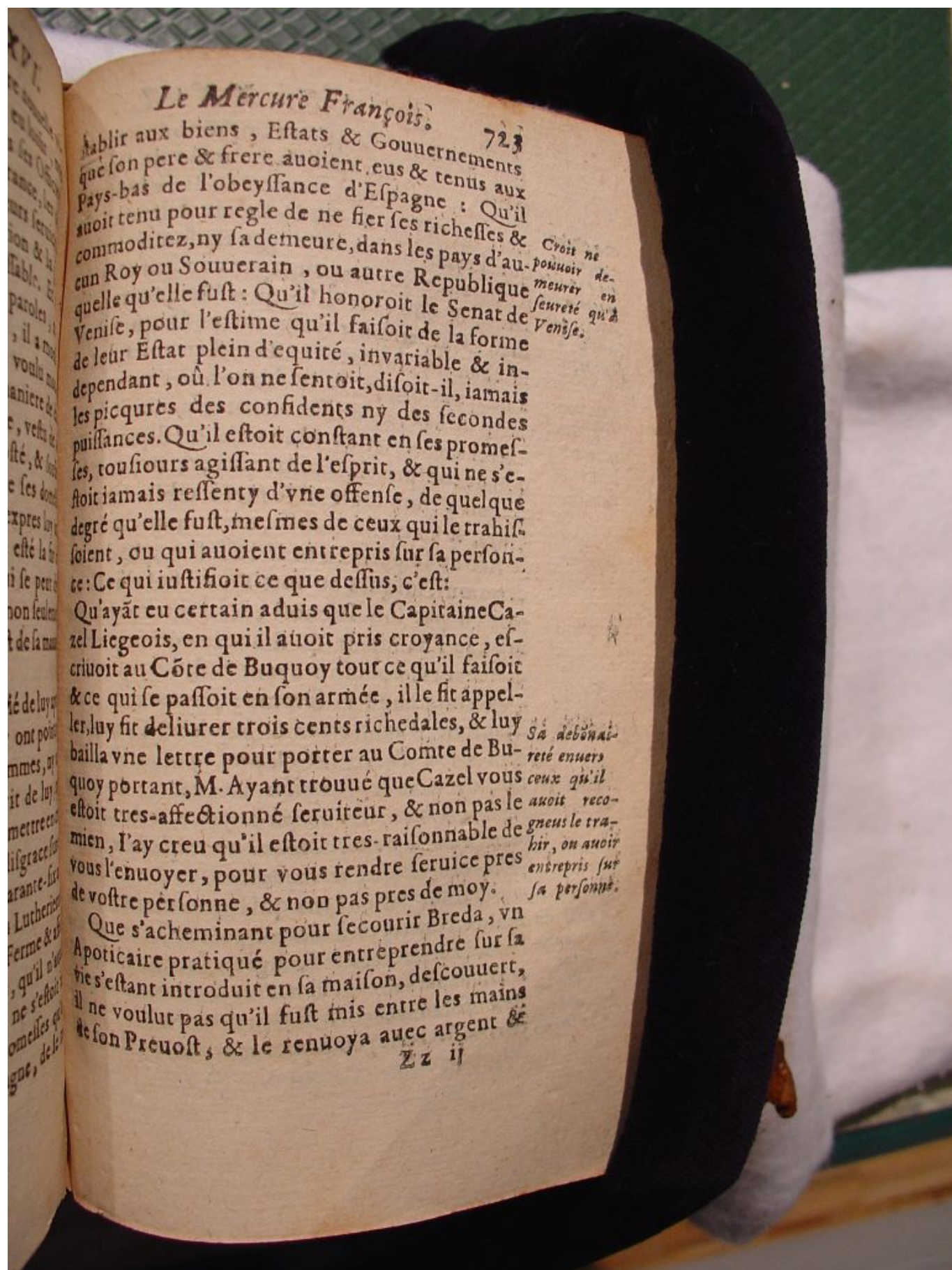
Ceste conjunction des trois grandes riuieres des Pays-bas par canaux, apporteroit toute l'vrité qui se peut dire à toutes les bonnes villes des Estats obeyssans à sa Majesté Catholique, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, que, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, en viures, vins, materiaux, & marchandises, en amanderoit : & au contraire mettroit vne grande cherté dās les Prouinces Vnies sur toutes choses necessaires pour la vie & les manufactures. Les Douanes des Holandois demeneroient sans recepte, & celles de sa M. Catholique augmenteroient. Les magazins d'espicerie de Hollande, n'auroient plus de distributiō ; Et le Roy Catholique feroit porter tout ce qui vient de l'vne & de l'autre Inde par ces canaux iusques au Rhin, & monter par l'Allemagne à Cologne, Iuliers, Cleuēs, la Mark, en Vestphalie, à Trefues, à Mayence, au Palatinat & à Francfort, & de là en Suaube iusques aux frontieres Orientales d'Allemagne.

Ceux qui disent, qu'en ostant le commerce du Rhin aux Holandois on ne leur osteroit que le bras gauche de leur grand negoce, pour ce qu'ils auroient l'Elbe & le Vezér libres pour porter leurs espiceries en l'vne & l'autre Saxe, & par toutes les grandes Prouinces de l'Allemagne que ces deux riuieres trauesent avant que de perdre leur nom dans la mer Baltique. A cela le Roy Catholique & sa M. Imperiale y pourroient facilement pourueoir par le moyen des deux grandes armées de Tilly & de Valnstein, lesquelles ayant dompté les rebelles à l'Empereur, empescheroiēt bien

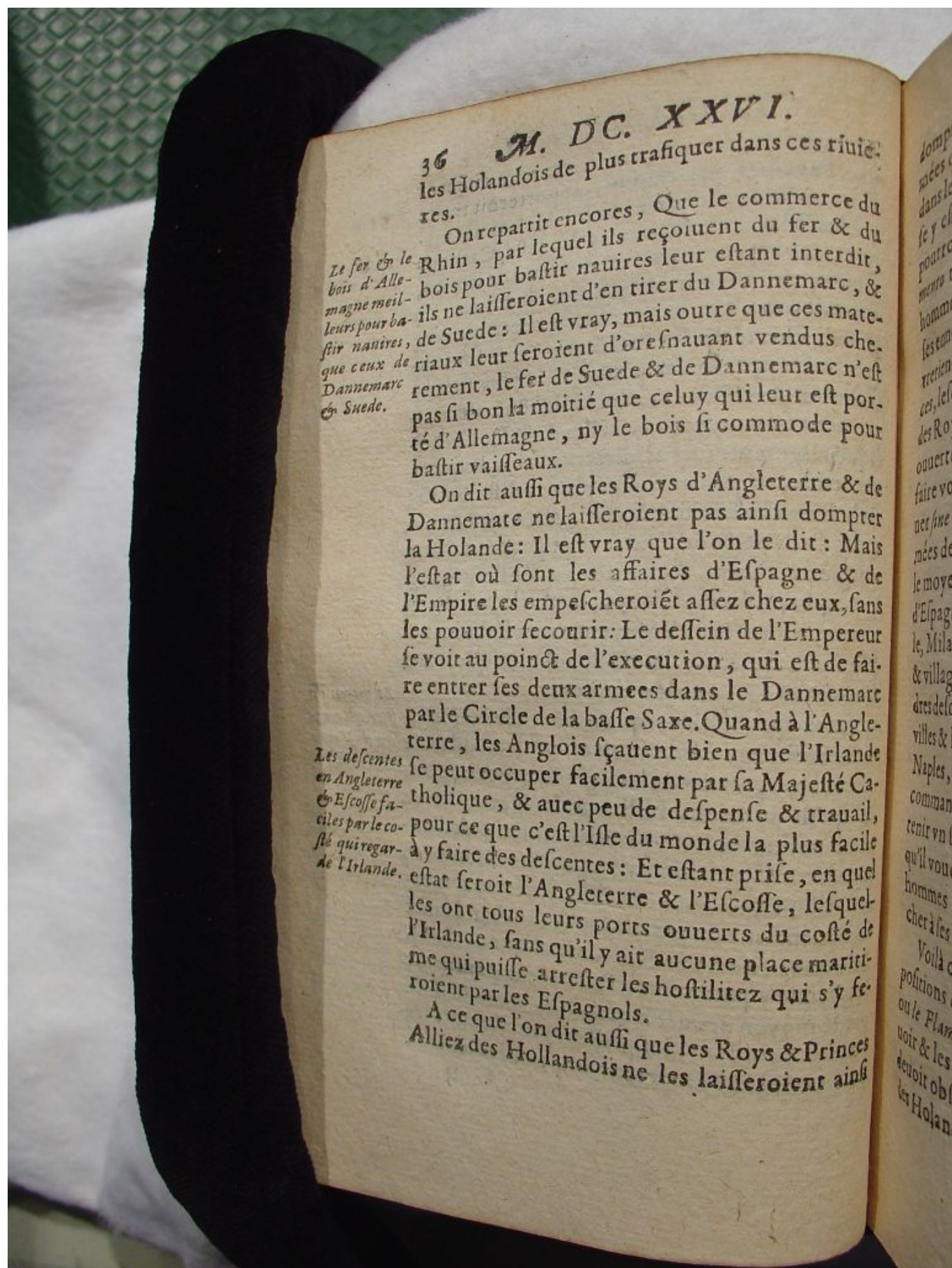
*Le moyen de leur oster ce-
luy du Vezér
& de l'Elbe.*

C ij

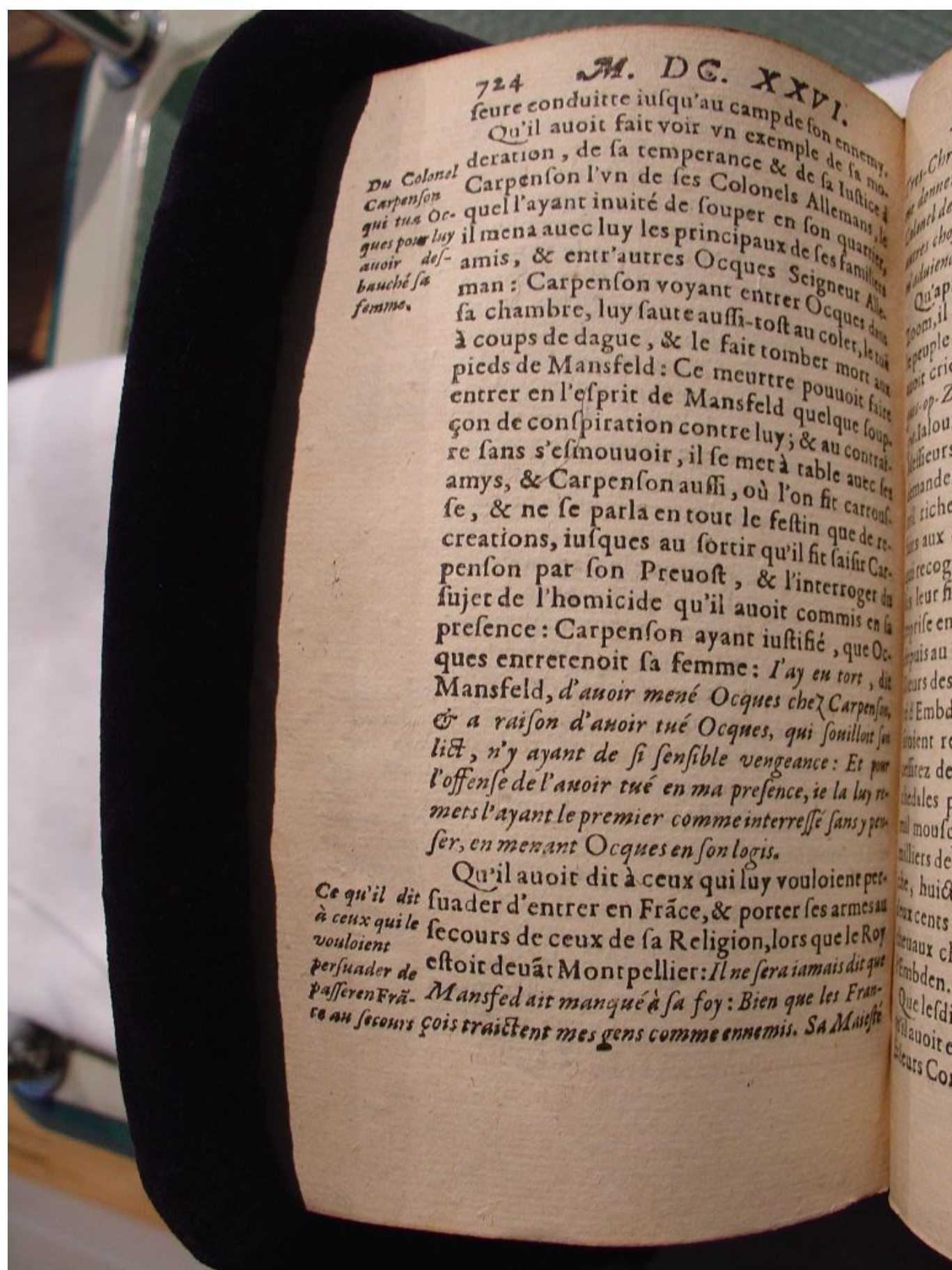
1626_723.jpg



1626_036.jpg



1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François.

37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La responce y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liuret fut traduit en diuers

C iij

1626_725.jpg

Le Mercure François.

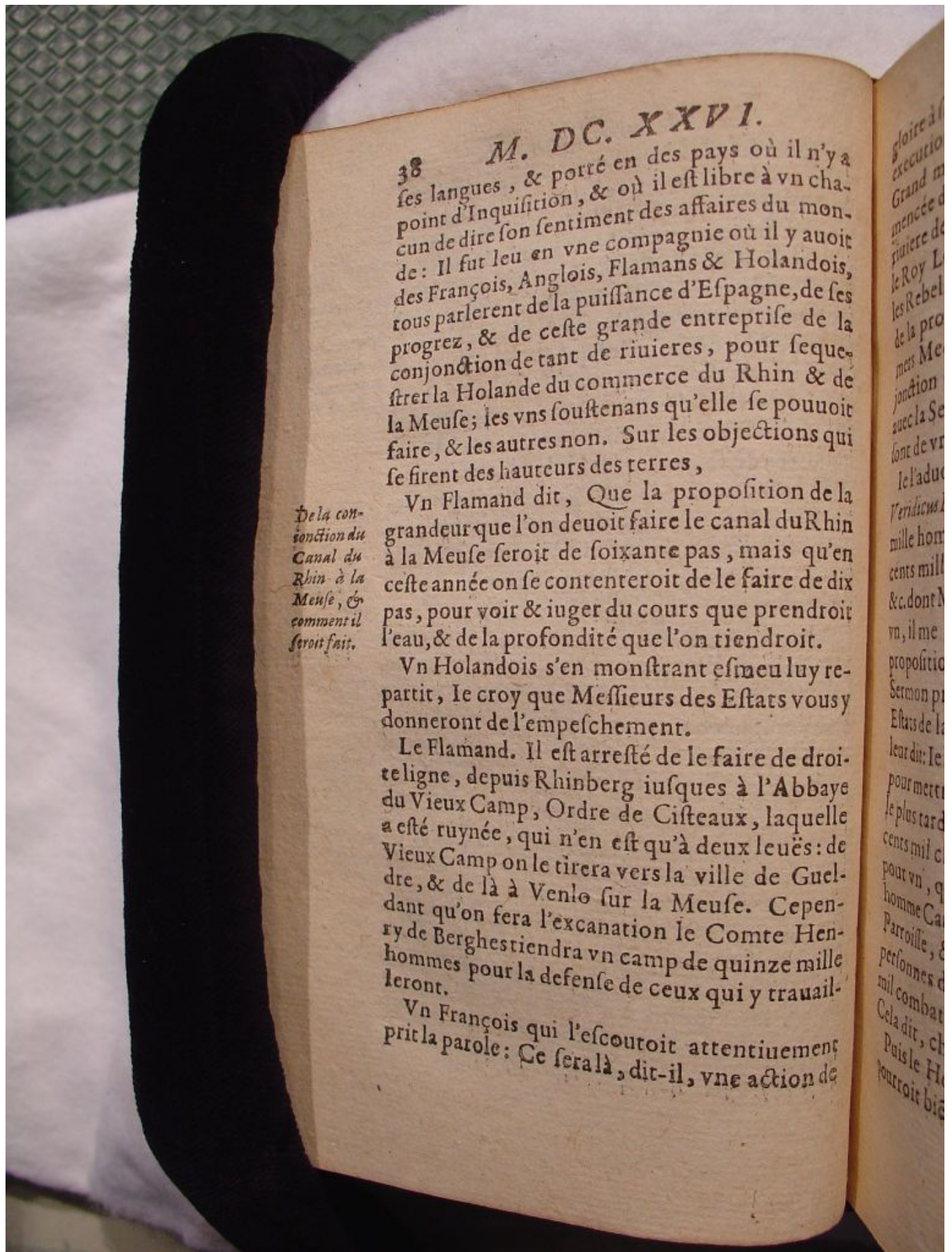
Tres-Chrestienne m'ayant fait tant d'honneur de ⁷²⁵ me donner la charge & les appointements de son ^{des Rebelles} Colonel des Valons, ie manqueray plustost en toutes ^{Reformez.} autres choses qu'à celles de son service, & iamaïs ne m'adviendra de luy donner aucune trauerse.

Qu'apres la leuée du siege de Bergues-op- Zoom, il s'estoit formé vne jalousie de ce que ^{Jalousie en} le peuple aux villes de Holande où il passoit, ^{Holande sur} auoit crié, *Vive Mansfeld qui a deliuré Ber- la leuée du* gues-op- Zoom de tomber sous la puissance d'Espa- ^{siege de Ber-} gne. Jalousie qui porta les choses iusques là que ^{gues-op-} Messieurs les Estats furent incitez à luy faire ^{Zoom.} demander par leurs Commissaires quarante mil richedales de despense & frais par eux faits aux embarquements de son armée: Luy qui recogneut d'où procedoit ceste demande, les leur fit incontinent payer, se reseruant la reprise en vn autre temps: ce qui aduint: Car depuis au Traicté qui se fit entre luy & lesdits Sieurs des Estats, pour les villes de la Comté d'Embden & pays voisins, lesquelles ils desiroient retirer de ses mains, ils furent necessitez de luy promettre trois cents mil richedales pour les frais de son armée, huit mil mousquets, & autant de picques, douze milliers de pouldre, vingt six milliures de mesche, huit cents cheuaux de harnois, avec deux cents chariots montez & garnis de trois cheuaux chacun, le tout rendu en la Comté d'Embden.

Que lesdits sieurs des Estats recogneurēt lors qu'il auoit esté *bonus in auxilio, sed carnis in pretio:* Et leurs Commissaires luy ayāt representé que

Z z iij

1626_038.jpg



38 *M. DC. XXVI.*
 ses langues, & porté en des pays où il n'y a
 point d'Inquisition, & où il est libre à vn cha-
 cun de dire son sentiment des affaires du mon-
 de: Il fut leu en vne compagnie où il y auoit
 des François, Anglois, Flamans & Holandois,
 tous parlerent de la puissance d'Espagne, de ses
 progres, & de ceste grande entreprise de la
 conjunction de tant de riuieres, pour seque-
 strer la Holande du commerce du Rhin & de
 la Meuse; les vns soustenans qu'elle se pouuoit
 faire, & les autres non. Sur les objections qui
 se firent des hauteurs des terres,

*De la con-
 jonction du
 Canal du
 Rhin à la
 Meuse, &
 comment il
 seroit fait.*

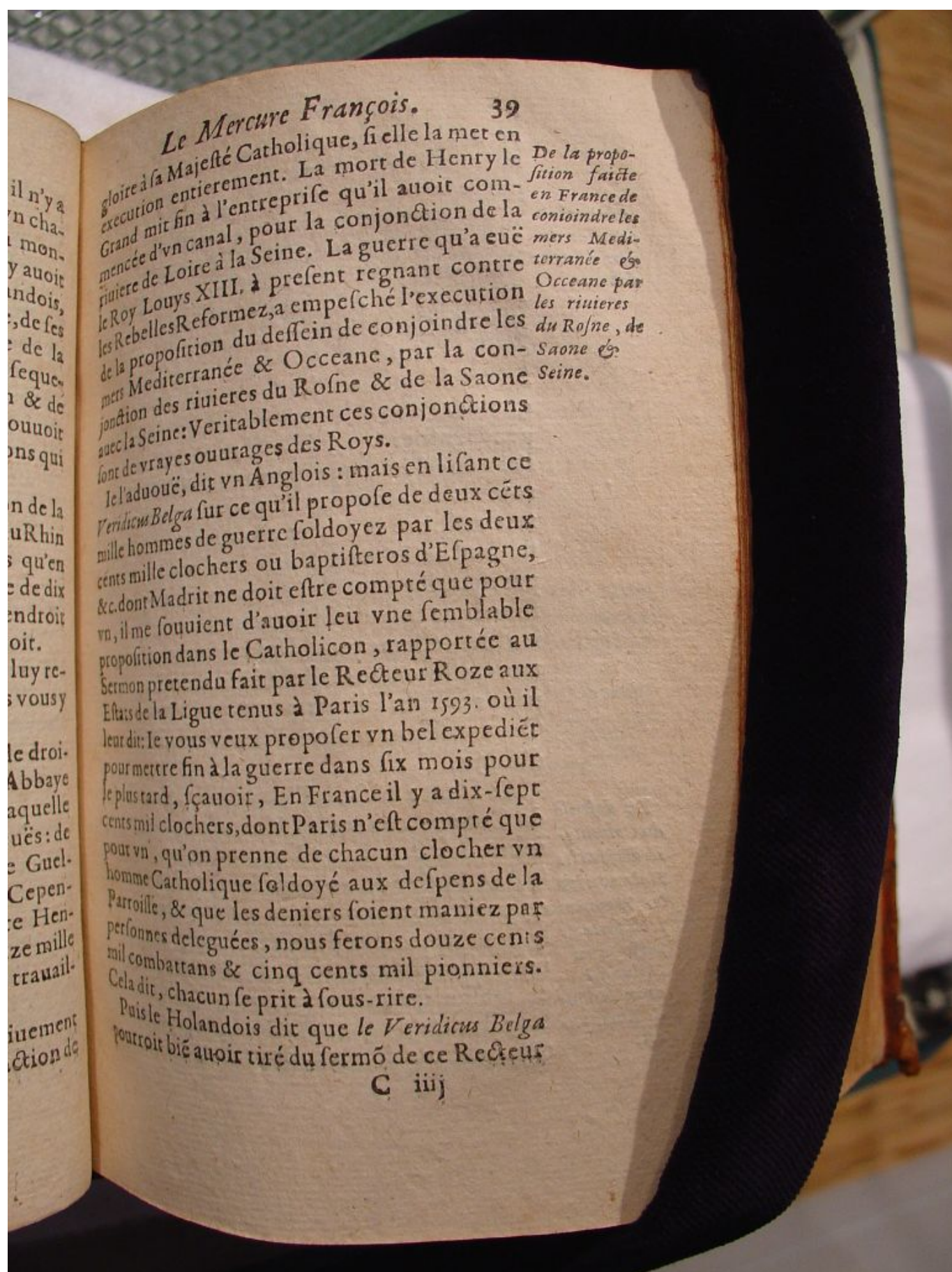
Vn Flamand dit, Que la proposition de la
 grandeur que l'on deuoit faire le canal du Rhin
 à la Meuse seroit de soixante pas, mais qu'en
 ceste année on se contenteroit de le faire de dix
 pas, pour voir & iuger du cours que prendroit
 l'eau, & de la profondeur que l'on tiendrait.

Vn Holandois s'en monstrant esmeu luy re-
 partit, Je croy que Messieurs des Estats vous y
 donneront de l'empeschement.

Le Flamand. Il est arresté de le faire de droi-
 teligne, depuis Rhinberg iusques à l'Abbaye
 du Vieux Camp, Ordre de Cisteaux, laquelle
 a esté ruynée, qui n'en est qu'à deux leuës: de
 Vieux Camp on le tirera vers la ville de Guel-
 dre, & de là à Venlo sur la Meuse. Cepen-
 dant qu'on fera l'excanation le Comte Hen-
 ry de Berghestiendra vn camp de quinze mille
 hommes pour la defense de ceux qui y travail-
 leront.

Vn François qui l'escoutoit attentiuement
 prit la parole: Ce sera là, dit-il, vne action de

1626_039.jpg



1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

reur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vauderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

1626_728.jpg

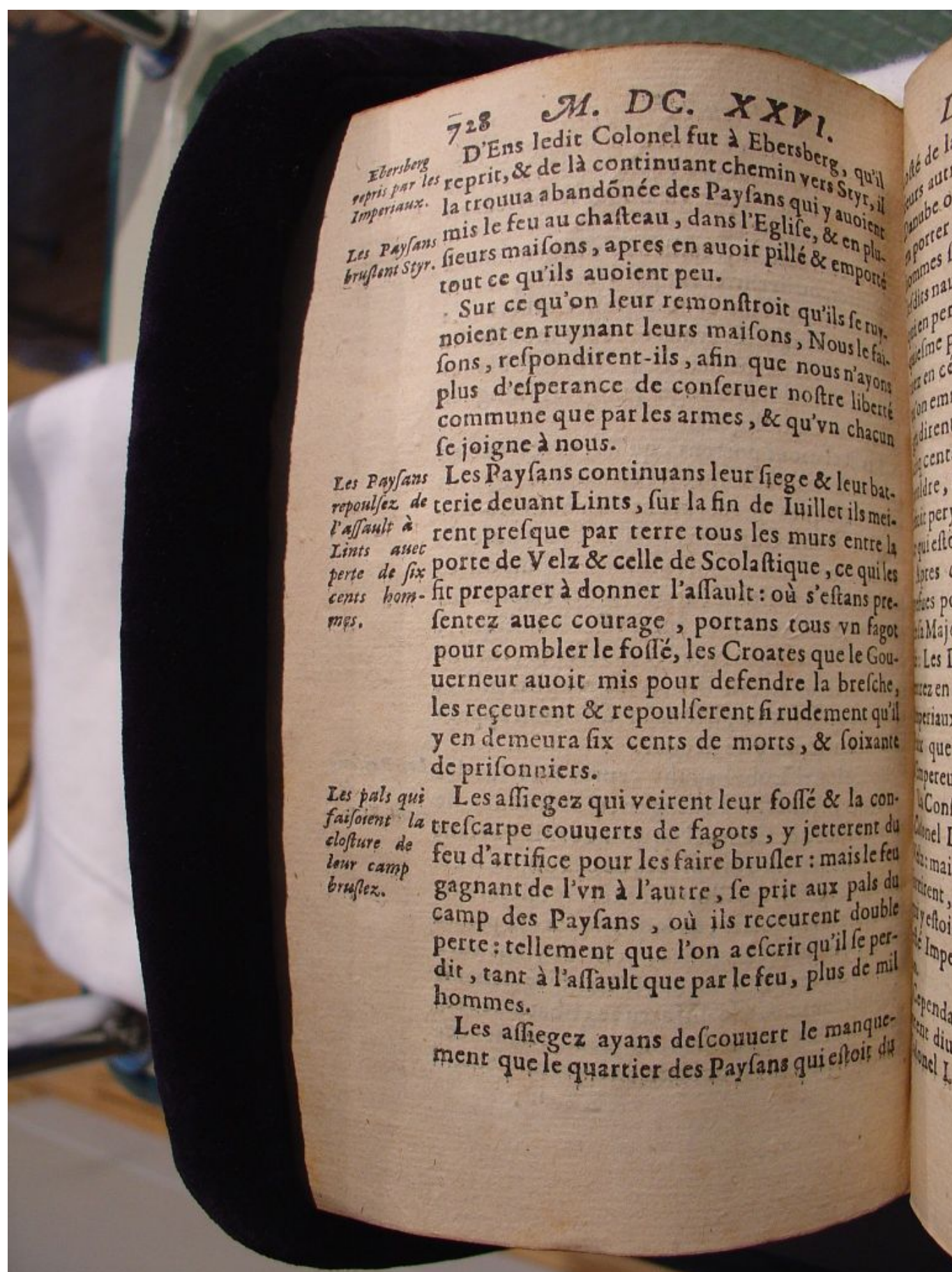


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan